

## La province de Córdoba (Argentine) \*

### 3. Voies de communication et moyens de transport.

Située au centre géographique de la République, point obligé pour le passage vers le Nord ou l'Ouest du territoire, la province de Córdoba jouit sans conteste de bons moyens de transports et communications qui favorisent l'expansion de ses industries et l'implantation de nouvelles sources de production.

Pour le transport ferroviaire, 5.165 km de voies ferrées. (Elle est dépassée par la province de Santa Fé : 5.295 et, évidemment, par celle de Buenos-Aires : 14.480 km.) Elle est ainsi mise en relation directe avec tout le pays et constitue une voie normale de transit pour la Bolivie et le Chili. Nous devons cependant signaler que le matériel des trois compagnies (San Martín, Mira et Belgrano), toutes d'origine étrangère et actuellement nationalisées depuis Péron ont un urgent besoin de modernisation. Un train fameux, le « Rayo de Sol » (Rayon de Soleil) quitte tous les soirs Córdoba à 20 h 25 et amène en 12 heures à Buenos Aires (700 km) les touristes et hommes d'affaires. Son wagon-restaurant est un salon « où l'on cause ».

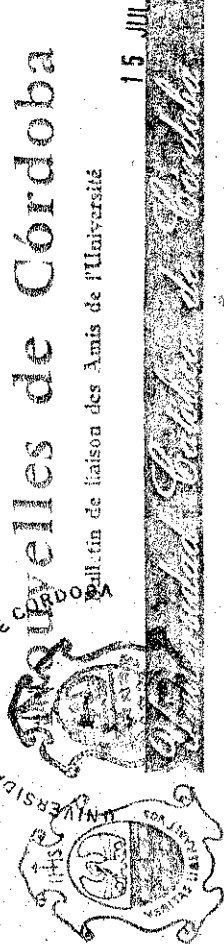
Routes. On sait combien leur existence, leur nombre, leur état sont des facteurs décisifs pour le développement du commerce et de l'industrie d'une province. Celle de Córdoba est remarquablement favorisée à ce point de vue puisqu'elle compte 23.959 km de routes dont 21.627 dépendent de la province et 2.372 de l'Etat. De ce total, 106 km de routes bétonnées, 1.443 asphaltées, 700 empierrées, et 21.000 « naturelles », c'est-à-dire qui sont en fait des pistes entretenues et qui offrent une base naturelle solide pour toutes les catégories de véhicules. 27 principales grand routes provinciales et deux grand routes nationales (la 8 et la 9 ou Panaméricaine) sillonnent le territoire de la province. Ce qui permet un transport automobile intense de voyageurs au départ de Córdoba dans des omnibus commodés vers toutes les directions : liaison directe avec Buenos-Aires (13 heures), Rosario (6 heures) comme avec Mendoza, Santa Fé, Tucumán, etc. On comptait naguère un auto pour 20 habitants, mais la proportion s'est considérablement accrue ces derniers temps par le développement de l'industrie automobile.

Services aériens. L'aérodrome de Pajas Blancas, au nord de Córdoba, est desservi par 5 lignes aériennes régulières. La liaison avec Buenos-Aires est assurée sur un maximum de 2 heures par plusieurs services journaliers (1 heure en « Caravelle »). Tout le reste du pays ainsi que les pays limitrophes, Uruguay, Paraguay, Chili et Brésil, sont accessibles dans les mêmes conditions.

Toutes ces facilités, ainsi que le climat sain et les beautés naturelles de la région contribuent à accroître sans cesse le développement du tourisme ; on compte plus de 2.000 hôtels d'une capacité totale de 70.000 lits environ. C'est une des grandes ressources de la province.

(A suivre)

(\* Lire le début de cette étude dans le n° 13.)



Bulletin de liaison des Amis de l'Université

15 JULI 19

Bimestriel  
14  
DECEMBRE 1963

L'Université Catholique de Córdoba  
(Argentine)  
présente à ses nombreux amis et bienfaiteurs  
et particulièrement aux lecteurs des « Nouvelles de Córdoba »  
ses meilleurs souhaits de  
JOYEUX NOËL ET SAINTE ANNÉE

### MESSAGE

DU D<sup>r</sup> PEDRO JOSÉ FRIAS,  
ambassadeur d'Argentine en Belgique,

aux amis de l'Université Catholique de Córdoba.

*M. Pedro José Frias, docteur en Droit, professeur à la Faculté de Droit de l'UCC, ambassadeur d'Argentine en Belgique, a bien voulu adresser le présent message aux amis de l'UCC:*

« Je vous dois quelques mots, d'abord comme ambassadeur de mon pays, ensuite comme témoin de l'œuvre que vous aidez. L'ambassadeur vous remercie de la noble inspiration des « Amis de l'Université Catholique de Córdoba » et de leur magnifique dévouement qui apporte à cette université un soutien important.

» Comme professeur de cette institution, je puis vous donner l'assurance que votre action aide non seulement à former des hommes éminents dans leur profession, mais encore à épanouir la générosité

acquiescent une  
s, au service de



# Construire notre Université

par Jean SONEI, s.j.

A LIKE, SANS FAUTE.

Tel est, à partir de maintenant, et pour des années, notre objectif principal à écrire : notre obsession : construire.

C'est pour nous une nécessité absolue, indiscutable : une condition sine qua non de notre survie. Ces paroles sont graves mais expriment, dans leur crudité, la stricte réalité.

Nous avons, depuis juin 1966 jusqu'à décembre 1963, donné à notre université ses fondements juridiques, académiques, religieux et une partie importante de son équipement en appareils et en livres.

Juridiquement : des lois et décrets-lois successifs ont consacré notre existence, notre fonctionnement, la reconnaissance de nos titres académiques.

Académiquement : nous avons mis en place six Facultés et deux Ecoles avec des plans d'étude sans cesse perfectionnés, un corps professoral nombreux, dévoué, compétent.

Religieusement : outre la formation spirituelle individuelle ou groupée de 1.243 étudiants, des cours de sciences religieuses à tous les étudiants dans toutes les années de toutes les Facultés et Ecoles.

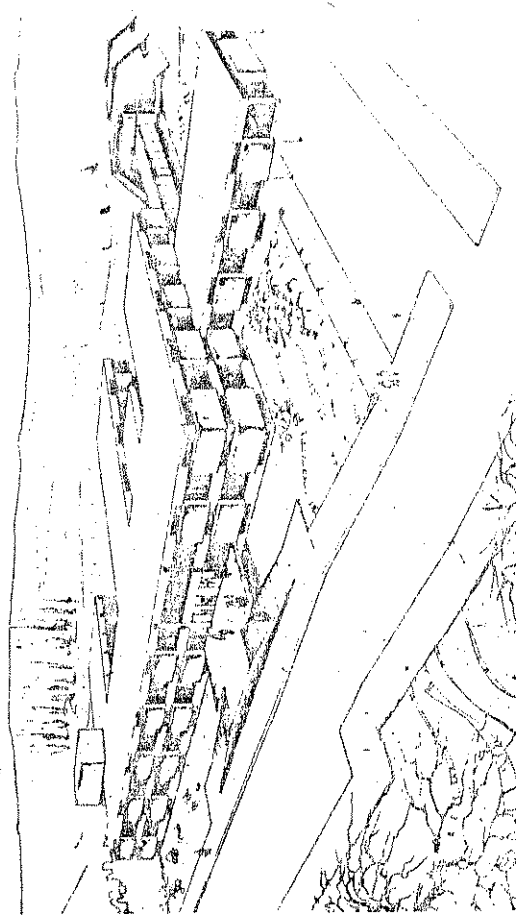
Et l'équipement ? 55.000 livres et 15 laboratoires, deux petites cliniques.

Tout cela ne tient-il pas du miracle, pour une université qui a commencé sans un sou de capital, dans des locaux prêtés et qui ne reçoit aucune subvention de l'Etat ?

Merci à Dieu, merci aux chrétiens d'Argentine et d'Europe qui ont eu confiance en nous dès le premier moment.

Avant-projet de la Faculté d'ingénieurs

avec les sections civile, électronique, mécanique, métallurgique et aéronautique.



...ent de être universitaire  
sur un terrain de 50 ha.  
à 7 km du centre de  
Córdoba groupant les six  
Facultés, les deux écoles,  
la bibliothèque, des bâti-  
ments administratifs, des  
récréatives pour les Pères,  
les professeurs et les  
étudiants.

Mais nous voici, c'est le cas de le dire, au pied du mur. Nous DEVONS CONSTRUIRE. Pourquoi ?

1. Nous fonctionnons dans des locaux loués : un collège secondaire déaffecté et un collège primaire dont les classes, meublées de bancs pour enfants, ne sont à notre disposition que de midi à minuit. Ces locaux sont, pour la plupart, vétustes, incommodes et surtout exigus et insuffisants car :
2. Nous terminons l'année 1963 avec 1.243 étudiants et en 1964, nous en aurons 1.600 ! Nous avons déjà dû louer 2 maisons et les aménager en classes et laboratoires : une Faculté doit fonctionner dans une école de religieuses en ville.
3. Où mettre l'équipement, par ailleurs indispensable, que nous acquérons ou recevons ? Si nous ne pouvons l'installer, à quoi sert-il ? Nous ne sommes pas un musée. D'ailleurs, les contrats que nous avons avec des universités américaines, — et qui nous procurent une partie de cet équipement, — sont formels : ils seront résiliés si, endéans les deux ans, de nouveaux laboratoires ne sont pas construits. Et c'est logique. Et ce serait la mort de notre Faculté d'ingénieurs, qui comprendra 260 étudiants en 1964.
4. Vouloons-nous aussi la mort de notre Faculté de médecine avec ses 300 étudiants en 1964 ? Si non, il nous faut un hôpital-école, d'un minimum de 150 lits, pour assurer la pratique indispensable. Les solutions d'urgence trouvées jusqu'à présent (hôpitaux provinciaux ou militaires, cliniques privées, etc.) sont insuffisantes, aléatoires. N'entrons pas dans plus de détails. Croyez-nous. Nous DEVONS construire.

Comment ?

Nous n'attendons pas des solutions toutes faites.

Nous avons acheté un terrain. Des habitations très importantes sont en cours avec des organismes étrangers (allemands, hollandais, allemands et américains) pour des donations et des prêts. La construction de la Faculté d'ingénieurs et de l'hôpital-école. Dieu fasse que nous réussissions. Nous consacrons à ce but toutes nos énergies.

Mais, il nous faut constituer un capital de réserve, en monnaie solide, en dehors

de l'Argentine, afin

de protéger notre

économie du pays, ou

de faire face aux

HEMEROTECA

H. CAMPUS

378.4 NOU-UBC



emprunts étrangers.

Et c'est en cela

# Mission du P. Jean Sonet en Europe et aux U.S.A.

## OBJECTIFS.

Quels sont les objectifs immédiats du nouveau séjour du P. J. Sonet en Europe et aux U.S.A. ?

### 1. EN EUROPE :

a. chercher de l'aide auprès de bienfaiteurs pour payer d'urgence la dette extérieure de l'U.C.C. Elle s'élève exactement à ce jour à 1.518.212 FB dont 260.000 sans terme ni intérêt et 1.258.212 F empruntés à 5 % et à rembourser avant le 1<sup>er</sup> avril 1964.

Je me permets de solliciter votre aide. Jusqu'à présent, nous n'avons pas déçu ceux qui nous ont fait confiance, loin de là. Tout aide, si minime soit-elle, est la bienvenue.

• examiner avec la Siemens Hospitalia à Erlangen les possibilités de construction de l'hôpital-école de l'U.C.C.

c. conclure avec Philips (Eindhoven) un accord pour le développement de notre section d'électronique (équipement, stages, assistance technique).

d. établir des plans de propagande pour 1964 avec les associations des « Amis belges » et des « Amis allemands » de l'U.C.C.

e. étudier les possibilités d'amorçage d'un prêt de 100 millions de FB à 25 ans et à 1,5 % qui nous est offert par l'Alliance pour le Progrès pour la construction de notre Université.

### 2. AUX U.S.A. :

a. mettre au point et surveiller la mise en marche des contrats avec A.I.D. (Washington), Bucknell University, University of Pittsburgh, et les universités associées au plan (Cleveland, Penn State, etc.).

b. préparer le dossier de l'emprunt américain « Constructions ».

Les dons pour l'Université catholique de Córdoba peuvent être versés :  
au C.C.P. 2780-02 de la Banque Italo-Belge à Anvers avec mention :  
pour le compte 7239 du P. Sonet, Córdoba ;  
au C.C.P. 1967-19 des « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba »,  
a. s. b. l. à Namur.

## BANQUE ITALO-BELGE

Société Anonyme

Capital et réserves : 300 millions de francs

• Siège social : ANVERS, 48, place de Meir

• Succursales et agences :

BUENOS AIRES : Siège principal : 338, Calle Cangallo

Agences : — Vicente Lopez : 866, Avenida Maipu

— San Isidro : 127, Avenida Centenario

MONTEVIDEO \* RIO DE JANEIRO \* SAO PAULO \* PORTO ALEGRE \*

SANTOS \* CAMPINAS \* LONDRES \* PARIS \* LE HAYE

1. Si chacun des lecteurs de ce bulletin nous verse 250 FB par an (en une, deux ou dix fois, peu importe), les 2.000 lecteurs apportant par an à l'U.C.C. un capital de 500.000 FB, soit plus de 10.000 dollars, qui grâce à des placements sûrs, s'accroîtra encore. Si cet apport dure 20 ans, — pendant toute la période de construction, — c'est un minimum de 10 millions de FB, soit 200.000 dollars sur lesquels nous pouvons compter ferme pour rembourser nos emprunts.

2. Si chacun des lecteurs de ce bulletin prend immédiatement une carte postale et nous envoie (« Nouvelles de Córdoba », 25A, avenue René Gobert, Bruxelles 18), 5 (cinq) adresses complètes et exactes de personnes éclairées et généreuses, susceptibles de s'intéresser à un problème concret d'Amérique latine, ce bulletin peut, à partir de 1964, quintupler son nombre de lecteurs, devenir bi-mensuel, augmenter son format et son nombre de pages ; et la réserve de capital pour les constructions augmentera considérablement. Ce n'est pas utopie. Tout au plus confiance idéaliste et enthousiaste par nécessité et foi. Qui pourrait nous le reprocher ?

Et qui pourrait nous reprocher de parler trop d'argent ? Avez-vous jamais vu des maisons se construire toutes seules ? Oui, dans des rêves ou des contes de fées. Mais le splendide réseau d'écoles et d'églises dont est fière l'Église de Belgique est le fruit de votre générosité et de celle de vos parents. Et nous l'envions !

Ce même mouvement prolongé de générosité, vous, les amis belges de l'Université catholique de Córdoba, ne pourriez-vous le déclencher pour cette Université dont les 7 premières années de croissance héroïque ont, pensons-nous, largement mérité votre confiance !

Fatigués peut-être, — comme nous, — d'entendre ou de lire tant de généralités et de théories gratuites sur l'Amérique latine, ne préférez-vous pas choisir, pour l'aider concrètement, une œuvre, nôtre et vôtre à la fois, une œuvre de formation de cadres universitaires chrétiens qui, à partir de 1967, va donner chaque année à l'Argentine, plus de 250 diplômés par an, professionnellement, socialement et spirituellement équipés pour sauver ce pays du communisme ? Et le reconstruire ?

Pour aider à reconstruire l'Argentine, aidez-nous concrètement à construire l'U.C.C. Merci.

## VIE DE L'U.C.C.

✓ Le 29 mai 1963, a été signé à Buenos Aires, dans le cadre de l'Alliance pour le Progrès (Plan Kennedy) un contrat entre l'U.C.C., l'Agence pour le Développement international (A.I.D. de l'ambassade des U.S.A. à Buenos Aires) et le Conseil national (argentin) du Développement. Moyennant ce contrat, l'U.C.C., pour la création des sections métallurgie et électrique dans la Faculté d'ingénieurs, fait un accord avec la Bucknell University de Lewisburg, Pennsylvanie. Celle-ci envoie des professeurs à Córdoba, reçoit chez elle ou envoie dans d'autres universités américaines des étudiants de Córdoba pour qu'ils prennent leurs grades et reviennent enseigner à Córdoba, et détermine l'équipement de laboratoire dont Córdoba a besoin pour ces nouvelles sections. L'accord est signé pour deux ans, renouvelable pour deux, trois ou quatre années supplémentaires, si nous construisons. Washington (A.I.D.) assure le financement de l'opération avec une somme de 150.000 \$ environ par an, dont 40.000 \$ pour l'équipement, 25.000 \$ pour les étudiants boursiers et le reste pour les professeurs nord-américains et les autres frais du programme. Le plan est déjà en pleine marche. Inutile de souligner son exceptionnelle importance.

**M. PETER H. WERHAHN, PRÉSIDENT DE L'UNIAPAC.  
ES: HOMME DOCTEUR HONORIS CAUSA  
DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE CORDOBA (ARGENTINE).**

Le Conseil académique de l'Université catholique de Córdoba a décidé, au cours de sa première réunion de septembre, de conférer le titre de Docteur Honoris Causa, pour la Faculté de Sciences économiques et d'Administration d'entreprises, au Dr. Peter Werhahn, successeur de M. Léon Bekken depuis 1960, comme président de l'Union internationale d'étienne des dirigeants d'entreprise (UNIAPAC).

Son Excellence le Cardinal Pizzardo, préfet de la Sacré Congrégation des Sacerdotes et Universités, a approuvé cette nomination en date du 17 septembre 1963.

L'octroi de cette distinction est basée sur une triple série de considérations :

1. les fonctions remplies et les mérites acquis par le Dr. Peter H. Werhahn, comme chef d'entreprise, dans les organisations professionnelles et ses efforts et initiatives comme patron chrétien dans le cadre de la politique sociale : salaire familial, loi sur les pensions, épargne des ouvriers, accès des travailleurs à la propriété, relations employeurs-travailleurs ;
2. ses multiples initiatives comme président de l'Uniapac en faveur de l'Amérique latine et en particulier, l'organisation du Congrès de Santiago de Chili (octobre 1961), du Forum européen sur l'Amérique latine tenu à Bruxelles (novembre 1962), du Secrétariat régional pour l'Amérique latine (Santiago de Chili), du Comité européen pour la coopération avec l'Amérique latine (Cocal, Paris, mai 63) et du Forum de São Paulo, Brésil (novembre 1963) ;
3. enfin, le Dr. Peter H. Werhahn est le promoteur et le président actif de l'Association des amis allemands de l'Université catholique de Córdoba, association formée par des patrons catholiques allemands.

Par cette distinction, l'Université catholique de Córdoba veut honorer et remercier M. Werhahn pour tout ce qu'il a fait et représente pour la coopération entre l'Europe et l'Amérique latine, pour la diffusion des enseignements chrétiens sociaux dans ces régions et pour le développement de l'Université catholique de Córdoba.

Cette distinction lui a été conférée à Córdoba le mercredi 13 novembre, au cours d'une séance académique solennelle à l'occasion de laquelle M. Werhahn prononça une leçon inaugurale sur le thème : « Progrès économique et progrès moral ».

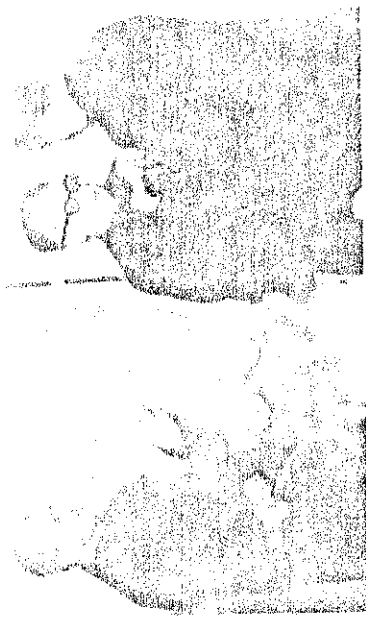
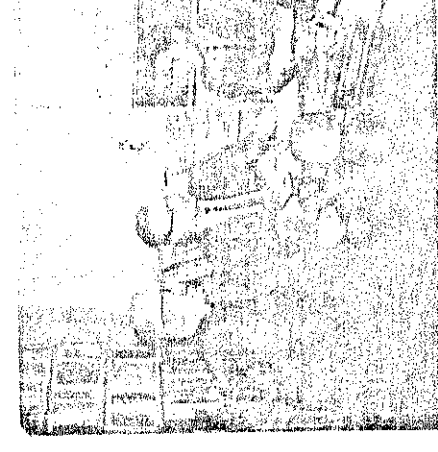
**SAVIEZ-VOUS AUSSI QUE...**

✓ Le 7 septembre, à 21 heures, 6<sup>e</sup> souper annuel de l'U.C.C. 425 participants, soutenu par un plein air par un froid de canard heureusement tempéré par un toit formé par une immense tenture et par 24 radiateurs à gaz. Gros succès, cordialité, entrain.

✓ Le 31 octobre, S. Exc. l'ambassadeur d'Argentine à Bruxelles et Mme. Pedro Frías ont reçu en leur hôtel de l'avenue de Tervuren les dirigeants des « Amis belges de l'U.C.C. », à l'occasion du retour en Europe du R.P. Jean Sonet. Cette réception, qui fut réussie en tous points, permit à M. et Mme Frías de faire la connaissance de ces amis de l'Argentine et de l'U.C.C., et à ceux-ci de remercier le P. Sonet et de faire

De gauche à droite : R. P. Jorge A. Chamargo, recteur de l'U.C.C. ; le R. P. Sonet, vices-recteur, recevant des mains du Dr. José María Martín Jauregui, sous-secrétaire de l'Etat aux Cultes, l'ordre du Libérateur, général San Martín, au titre d'officier.

Le 26 septembre, le sous-secrétaire aux Cultes, Dr. José María Martín Jauregui, comme représentant du Ministère des Relations extérieures, général Condulini. Au cours d'une cérémonie brève mais très émue, il a remis au R. P. Jean Sonet, vices-recteur et administrateur de l'U.C.C. le diplôme par lequel le président de la nation, Dr. José María Gálvez lui confère, au grade d'officier, l'ordre du Libérateur, général San Martín, en reconnaissance pour les services rendus à l'Argentine, particulièrement en la faisant mieux connaître dans le Vieux-Monde. Les plus hautes autorités civiles, religieuses et militaires de la province, le conseil académique de l'U.C.C., de nombreux professeurs, étudiants, parents d'étudiants, amis du P. Sonet assistèrent à la cérémonie. Dans son discours de remerciement, le Père déclara : « ... Plus que moi-même, ce geste honore l'Argentine qui sait remercier trop généreusement ceux qui l'aident. Quant à moi, il ne me reste qu'à tra-



vaille avec plus d'ardeur afin de me rendre digne de la confiance qui m'est témoignée. »

L'ordre du Libérateur général San Martín constitue la plus haute distinction argentine.

**✓ Boursiers de l'U.C.C.**

- Aux Etats-Unis : Carlos Diamanu (Mé-tallurgie, University of Pittsburg) ; Luis Paré et Miguel Fratanni (Bucknell University, Lewisburg, PA, mécanique et électricité) ;
- En Belgique : Natalio Botana (Louvain, Sciences politiques et sociales) ; R. F. Casero Lopez Salgado (Louvain, philosophie) ; Doctoresse Graciela Meglioli (Bruxelles, génétique humaine) ;
- En France : Aéronautique : Oscar Sartori, Roberto Giaccosa, Miguel Requena, Ricardo Bastianon.
- En Espagne : Dr. Norberto Lorenzo (Madrid, gastroentérologie) et Lic. Santiago Rins Oliva (Madrid, histoire) ;

De gauche à droite :  
le R. P. Jean Sonet, vices-recteur de l'U.C.C.,  
M.M. Miguel Fratanni et  
Luis Farré, étudiants de la  
Faculté d'ingénieurs de  
l'U.C.C. et boursiers, res-  
pectivement en Mécanique  
et en Electronique, pour  
préparer le Master of  
Sciences à la Bucknell  
University de Lewisburg,  
P.A., U.S.A. A droite, le  
prof. Herbert F. Eckberg,  
doyen de la Faculté  
d'ingénieurs de Bucknell.